



LIBAN | 11-12-13 MAI 2017

24^{ÈME} CONFÉRENCE ANNUELLE DE LA COPEAM

NARRATION MÉDITERRANÉENNE: COMPLEXITÉS, RÉPONSE DES MÉDIAS ET OPINION PUBLIQUE

Les médias peuvent façonner profondément les attitudes et les opinions publiques. Aujourd'hui, cette responsabilité est particulièrement délicate, tenant compte de la complexité du contexte social, politique et économique de la région méditerranéenne, où des défis majeurs, tels que les migrations de masse, les conflits, les extrémismes et le terrorisme, les crises financières, touchent de façon importante les vies des citoyens et les dynamiques nationales et régionales.

C'est pourquoi la COPEAM a consacré sa 24^{ème} Conférence annuelle - organisée à Beyrouth du 11 au 13 mai 2017 à l'aimable invitation de TéléLiban - au thème « Narration méditerranéenne · complexités, réponse des médias et opinion publique ».

Placée sous le thème « **Narration méditerranéenne : complexités, réponse des médias et opinion publique** », la 24^{ème} Conférence annuelle de la COPEAM s'est déroulée à Beyrouth le 13 mai 2017.

La thématique centrale a été introduite par **Helen Boaden**, ex Directrice de BBC Radio, qui a offert une vision d'ensemble sur comment contrer le journalisme non responsable, combattre la manipulation de l'information et rechercher des choix narratifs positifs. Elle a souligné le concept de "altérisation", à savoir, la capacité humaine de tuer instantanément l'empathie et rendre les êtres humains des créatures incompréhensibles et haineuses, pas du tout comme "Nous", en précisant que cela n'a pas été inventé par les Médias, même si ces derniers ont le pouvoir de renforcer ou limiter ce phénomène. En fait, la propagande n'a jamais disparu et aujourd'hui elle est en croissance, alimentée souvent par les chaînes télé d'information et par des sites hyper-partisans. La majorité des couvertures négatives des événements vient du web, étant donné que les histoires diffusées en ligne peuvent être facilement partagées, en particulier quand elles augmentent l'identification, confirment nos idées et certitudes, provoquant ainsi ce qu'on appelle le "biais de confirmation" dont nous souffrons tous.

Helen Boaden, ancienne cadre de la BBC. Chercheuse au *Shorenstein Centre on Media, Politics and Public Policy* de l'Université de Harvard. Helen a passé 34 ans à la BBC, où elle a obtenu de nombreux prix pour son activité de journaliste, avant d'assumer des postes de cadre et de créative senior. Elle a été responsable de Radio 4 (2000-2004) ; Directrice de BBC News (2004-2013) et Directrice de BBC Radio (2013-2017), en étant également membre du Conseil exécutif de BBC. Au sein de BBC News, elle était responsable de 8.000 employés au Royaume Uni et à l'étranger et elle a piloté la création de la rédaction multimédia de BBC. Elle était également responsable de « *myBBC* », un projet numérique qui offrait des contenus BBC personnalisés selon l'audience. Son activité de recherche à Harvard est centrée sur les défis du journalisme traditionnel et impartial.

De plus, les gens ont la tendance à garder dans leur mémoire les histoires choquantes ou négatives plutôt que celles positives, même quand elles sont reconnues comme douteuses. La familiarité est le vrai problème, étant donné que, dans la durée, ce sont les fausses informations qui sont retenues et renforcées. Donc, l'astuce consiste à réduire la familiarité avec les fausses affirmations et à trouver de nouvelles façons créatives de miner les faux faits. Parmi celles-ci, malgré la rapidité du cycle des news - qui s'oppose constamment aux disciplines et valeurs du journalisme - Mme Boaden a cité le journalisme des données et a introduit le concept paradoxal de "slow information", résultant de la capacité des journalistes à "penser lentement" pour arriver à une vérité connaissable, à donner plus de profondeur et d'analyse, à assurer un meilleur examen des preuves, à mieux décrire le contexte des événements. Une façon fiable et innovante de diffuser l'information qui a évolué en ce que la BBC est en train de proposer comme "Histoires" : des récits numériques hautement personnels offrant des aperçus de vies qu'on ne retrouve jamais dans les journaux télévisés.

NOUVEAUX MÉDIAS, NARRATION ET DÉBAT PUBLIC : LA COMMUNICATION A L'ÈRE DE LA « POST-VERITÉ »

Ceci a été le noyau de l'intervention du vidéaste de l'AFP **Will Vassilopoulos**, qui avait été envoyé sur l'île grecque de Lesbos pour couvrir la crise migratoire et des réfugiés en 2016. Lors de la première session sur **Nouveaux médias, narration et débat public : la communication à l'ère de « la post-vérité »**, modérée par la Présidente de la Rai **Monica Maggioni**, il a fait part au public de l'effet bouleversant d'être dans ce lieu et des efforts énormes qu'il avait dû faire pour maintenir son intégrité professionnelle et mettre de côté son sentiment de culpabilité devant ces gens. Ainsi, il avait décidé de raconter ces événements dans leur essence et dans la forme la plus pure, en créant un lien et en donnant voix aux témoins directs d'histoires aucunement fausses, mais réelles et puissantes.

La question liée à une narration peu fiable de la région euro-méditerranéenne a fait l'objet de la contribution au débat de l'**Ambassadeur Hatem Atallah**. Il a exposé les grandes lignes d'une enquête très récente lancée par la Fondation Anna Lindh, qui révèle que notre région n'est pas victime d'un choc des civilisations, comme il est souvent constaté, mais plutôt d'un "choc d'ignorances", basé sur des stéréotypes historiques et sur la "culturalisation" des conflits promus par certains médias et par certaines narratives politiques.

Ce sondage – conduit dans 13 pays et adressé à 13.000 interviewés d'âges différents – montre la perception que les citoyens ont des aspects les plus critiques de la vie, parmi lesquels l'immigration, l'instabilité et le conflit occupent une place beaucoup moins importante par rapport à d'autres questions, alors que l'histoire, le patrimoine et les styles de vie partagés sont perçus comme les meilleurs atouts associés à la Région, aux côtés de l'éducation et des programmes pour les jeunes en tant que mesures efficaces pour prévenir les conflits et la radicalisation.



Magda Abu-Fadil de Media Unlimited a abordé le problème des fake news, avec des exemples illustrant comment des photos manipulées et de fausses vidéos deviennent virales sur les réseaux sociaux et peuvent être cause de préjudices irréparables. Pour ces raisons, la professionnalisation et l'éthique sont fondamentales pour éviter la désinformation, de même que la formation des journalistes est la réponse la plus urgente au besoin d'une communauté de professionnels des médias qualifiée, qui a un rôle clef à jouer dans la construction du débat public.



JOURNALISME CONSTRUCTIF VS DISCOURS DE HAINE

Avec la modération de **Michel Touma**, rédacteur en chef à L'Orient Le Jour, la deuxième session était centrée sur **Journalisme constructif vs discours de haine** en tant que besoin de contrer les attitudes agressives et intimidatrices dans les Médias qui souvent encouragent les divisions sociales, politiques, culturelles et religieuses. Les discours incitant et promouvant la haine et l'intolérance représentent, en effet, un danger pour la démocratie et doivent, par conséquent, être combattus dedans et dehors les Médias.

Un exemple très pertinent dans ce sens a été présenté par **Anne Brasseur**, Ambassadrice du *Mouvement contre le discours de haine* promu par le Conseil de l'Europe: une initiative internationale en ligne ouverte à toute personne d'au moins 13 ans et conduite par de communautés de jeunes engagés dans le débat et l'action contre le discours de haine sur Internet.

Gilles Vanderpooten, Directeur de Reporters d'Espoirs, a illustré une nouvelle approche au journalisme connue comme "journalisme constructif", s'appuyant sur la conviction que les médias peuvent promouvoir - par l'adoption de solutions positives impliquant des personnes communes à grande échelle - des changements positifs et encourager les citoyens à s'informer et à participer au débat et à la vie publics.



Un témoignage direct et personnel de comment les professionnels des médias peuvent mener leur action de sensibilisation sur des thèmes comme la religion, la condition des femmes, la lutte contre les stéréotypes communs a été offert par **Leila Ghandi**, journaliste et productrice franco-marocaine qui, à travers ses reportages et interviews, s'engage jour après jour à promouvoir une image positive des peuples méditerranéens dans les Médias. Elle a tout particulièrement insisté sur l'importance du journalisme positif et de l'information de qualité - via tous médias traditionnels et nouveaux - en tant qu'antidotes aux clichés et aux sensationnalismes, tout en appelant à un usage correct du langage qui trop souvent contribue à réaffirmer les préjugés de l'Autre.

PRÉSENTATION DE BONNES PRATIQUES

A la séance a fait suite une présentation de bonnes pratiques telles que www.infomigrants.net, un site web d'actualité et information pour les migrants qui est le résultat d'une collaboration entre trois importants médias européens : **France Médias Monde**, **Deutsche Welle** et l'agence de presse italienne **ANSA**, avec le support financier de l'Union européenne. Ce portail est disponible en trois langues - français, arabe et anglais - et a pour objectif de limiter la désinformation parmi les migrants, en leur fournissant des renseignements fiables et équilibrés pendant leur voyage vers une nouvelle vie.

La session plénière s'est clôturée avec une réflexion portée par le **CSA** français (**Conseil Supérieur de l'Audiovisuel**) sur le traitement de l'information en temps de crise, avec un accent particulier sur le traitement en amont du risque terroriste et d'autres aspects essentiels, tels que le respect de la dignité humaine, de l'ordre public et de la protection des publics, notamment dans un contexte concurrentiel dans lequel les chaînes d'information en continu et les réseaux sociaux prolifèrent incessamment.

Finalement, le rôle des médias et de la régulation en matière de lutte contre les discours de haine et les discriminations, ainsi que les actions en faveur de la cohésion sociale, pourraient représenter des pistes de coopération à établir entre la COPEAM et le RIRM (Réseau International des Régulateurs Méditerranéens), dont le CSA fait partie.

NOUVEAUX MÉDIAS, NARRATION ET DÉBAT PUBLIC : LA COMMUNICATION A L'ÈRE DE LA « POST-VERITÉ »

MODÉRATEUR



Monica Maggioni, journaliste italienne. Nommée présidente de la RAI en août 2015 et vice-présidente de l'Union européenne de Radiotélévision (UER), elle a été correspondante de guerre, rédactrice, rédactrice-en-chef et directrice de Rai News24.

Elle entre à la RAI en 1992 après une sélection auprès de l'École de journalisme radiotélévisé de Pérouse (Italie), et après une brève expérience à Euronews à Lyon, en 1996, elle commence sa carrière d'envoyée spéciale pour le supplément d'information hebdomadaire du journal télévisé TV7. De 2000 à 2002, elle suit les étapes les plus violentes de la seconde intifada. En 2003, elle est la seule journaliste italienne intégrée aux forces américaines en Irak.

À partir de ce moment, elle couvre régulièrement les conflits irakiens en tant qu'envoyée spéciale à Bagdad, ainsi qu'en Iran et dans tout le Moyen-Orient. En 2008, elle se rend aux États-Unis où elle suit la campagne électorale qui portera à l'élection de Barack Obama. Elle présente le journal télévisé et plusieurs programmes. En 2010, elle est rédacteur en chef des *Speciali TG1*. En 2010 et en 2011, elle réalise deux documentaires présentés au Festival international du film de Venise: « *Ward 54* », récompensé par le Prix Mitrani à Biarritz, et « *Out of Teheran* ». En 2013, elle devient directrice de Rainews, la chaîne italienne d'information en continu de la RAI. En 2015, elle devient Présidente de la RAI.

Elle a publié trois livres : *Dentro la guerra* (Longanesi, 2005), *La fine della verità* (Longanesi, 2006), *Terrore Mediatico* (Laterza, 2015) et l'essai *Twitter e jihad* (ISPI, 2015). Elle est membre du CA de l'ISPI, Milan, de Treccani et de l'European Council on Foreign Relations.

INTERVENANTS



L'Ambassadeur Hatem Atallah, est le Directeur exécutif de la Fondation Anna Lindh.

Avec une passé diplomatique très riche, il a été Ambassadeur de Tunisie dans différents pays y compris les États-Unis, le Royaume Uni, l'Afrique du Sud et l'Éthiopie.

Il a été également Représentant Permanent auprès de l'Union Africaine, de la Commission économique pour l'Afrique, du PNUÉ (Programme des Nations Unies pour l'Environnement) et de l'ONU-Habitat (Programme des Nations unies pour les établissements humains). Il a été aussi nommé Conseiller Diplomatique du Chef de Gouvernement Tunisien jusqu'au mois de février 2015.

L'Ambassadeur Atallah a participé à plusieurs sommets de l'Union Africaine, des Nations Unies et de l'Union du Maghreb Arabe ainsi qu'à des rencontres ministérielles et à l'organisation de nombreuses activités culturelles : expositions de peintures, Journées Cinéma, spectacles musicaux, conférences sur l'histoire et le patrimoine et débats sur le dialogue interculturel et interreligieux.



Will Vassilopoulos est un vidéaste free-lance, travaillant principalement pour l'Agence France Presse (AFP).

Il a obtenu une licence en biologie et sciences des sports et un master en physiologie de l'exercice à l'Université métropolitaine de Manchester.

Il démarre sa carrière journalistique dans la presse écrite en travaillant pour l'agence japonaise Kyodo News, avant de devenir un présentateur de news pour le bulletin d'information en anglais de la télévision publique grecque ERT.

En 2011, il passe derrière la caméra pour couvrir des sujets tels que la crise économique grecque, les agitations politiques en Égypte, Turquie et Roumanie, le conflit en Ukraine et plus récemment la crise migratoire en Europe.

En 2016, il remporte le prestigieux Prix Rory Peck dans la catégorie News pour son film « *Fear and Desperation: Refugees and Migrants Pour into Greece* » (« Réfugiés et migrants sur les côtes grecques, entre peur et désespoir »).



Magda Abu-Fadil Magda Abu-Fadil a une expérience de plus de 40 ans en tant que correspondante à l'étranger et de rédactrice, avec des organisations de presse internationales telles que l'Agence France Presse et United Press International.

Elle a été correspondante à Washington pour les quotidiens arabes Asharq Al-Awsat/Arab News, Al Riyadh/Al Riyadh Daily et pour le Defense News basé à Washington, elle était chef du bureau de Washington du magazine Events et correspondante pour les magazines 8 Days de Londres et The Middle East.

Toujours à Washington, elle a enseigné journalisme à son alma mater et s'est occupée de formation au International Center for Journalists.

Plus tard, elle a fondé le Programme de Formation au Journalisme à l'Université américaine de Beyrouth.

Elle organise des séminaires et des ateliers en anglais, arabe et français pour des journalistes professionnels du monde arabe, elle collabore avec des organisations internationales sur des projets liés aux médias, elle est consultante pour des programmes sur l'éducation, la formation et l'alphabétisation dans le domaine des médias, elle intervient régulièrement à des conférences internationales, elle rédige de nombreuses publications sur les questions médiatiques, l'éducation au journalisme et la formation et elle tient un blog sur l'*Huffington Post*.

JOURNALISME CONSTRUCTIF VS DISCOURS DE HAINE

MODÉRATEUR



Michel Touma Michel Touma démarre sa carrière dans le journalisme en 1976, en tant qu'adjoint du correspondant au Moyen Orient de la RAI-Radiotelevisione Italiana. En 1978, il intègre le quotidien libanais francophone L'Orient-Le Jour en tant que journaliste. De 1998 à 2003 il est chef du Service des informations libanaises. Ensuite il devient Secrétaire Général de la rédaction et directeur responsable du quotidien. En mars 2015, il assume le poste de Rédacteur en chef pour la politique libanaise. Depuis 2000, il est également chargé de cours au département de Sociologie de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. M. Touma est l'auteur de différents ouvrages et études, dont une sur le Hezbollah, une sur le confessionnalisme politique au Liban et une sur le printemps arabe, ainsi que de « *Grégoire Haddad, évêque laïc, évêque rebelle* » (Éditions L'Orient-Le Jour, 2012).

INTERVENANTS



Leila Ghandi est une animatrice télé, productrice réalisatrice, journaliste d'opinion, auteur de livres, conférencière et photographe franco-marocaine, qui a remporté différents prix. Elle est devenue une des figures incontournables du paysage audiovisuel et a été classée dans le top 50 de ceux qui feront le Maroc par le magazine Jeune Afrique. Elle réalise et anime une émission télévisée diffusée en prime time qui atteint chaque mois une audience de près de 2 millions de téléspectateurs et a interviewé plusieurs chefs d'Etats. A travers une présence médiatique forte, elle souhaite valoriser la représentation de la femme arabo-musulmane libre et l'autonomisation des femmes ; elle œuvre en faveur de la promotion du dialogue entre les cultures. Elle est également engagée aux cotés d'ONG, d'organismes étatiques et de Fondations internationales. Elle intervient en tant que inspirational speaker auprès d'institutions telles que le Parlement européen et l'UNESCO. Nommée Opinion Leader par Search for Common Grounds, organisme de l'ONU, elle a reçu différents prix dédiés aux médias, y compris le Prix du journaliste méditerranéen de la Fondation Anna Lindh et de nombreuses récompenses pour ses réussites professionnelles et de leadership, dont le Trophée euro-méditerranéen de la Réussite au Féminin et la décoration de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par la France. Diplômée de Sciences Po Paris, de l'Executive Program de Harvard, du Bachelor of Arts en European Management de l'Université de Portsmouth au Royaume-Uni, Leila a parlé 5 langues.



Anne Brasseur Anne Brasseur est une femme politique luxembourgeoise, qui a étudié la psychologie à Tübingen et Mannheim avant de se lancer dans une carrière politique en 1976. Elle était engagée au sein du Conseil local puis est devenue Adjointe au Maire de la Ville de Luxembourg. A partir de là, elle est devenue Membre du Parlement du Luxembourg et a ensuite obtenu le poste de Ministre de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports. Le 28 janvier 2014, Mme Brasseur est élue Présidente de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe pour un mandat d'un an renouvelable, deuxième femme à assumer ce rôle. Depuis janvier 2016, Mme Brasseur est Ambassadrice de la Campagne contre le discours de haine du Conseil de l'Europe. Elle maintient ses fonctions de Membre du Parlement luxembourgeois et de membre de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe.



Gilles Vanderpooten, né en 1985, a créé la collection d'ouvrages « *Conversation pour l'avenir* » dans laquelle il a écrit avec des personnalités aussi éclectiques que Stéphane Hessel (*Engagez-vous !*), Jean-Claude Carrière (*Utopie quand reviendras-tu ?*), ou encore Philippe Starck (*Impression d'ailleurs*). Investi dans le milieu associatif et l'entrepreneuriat, il est motivé par la recherche, la valorisation de réponses aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux qui engagent notre responsabilité collective. Il a créé le Festival Eidos du film de l'environnement (pendant ses études à Audencia Nantes, en 2006), *le Tour de France du développement durable* (2008) et contribué à la fondation du *REFEDD-Réseau Français des Etudiants pour le Développement Durable* (2007), de l'ONG *Indibio* (2010) avec l'exploratrice Jérôme Pasteur, ou encore de *l'Appel de la jeunesse* (2010). Depuis 2012, il dirige l'ONG Reporters d'Espoirs, au sein de laquelle il a notamment lancé le programme « *La France des Solutions* », l'exposition « *Solutions en lumière* » au Palais d'Iéna avec Philippe Starck et 60 artistes (JonOne, Jef Aerosol, Raymond Depardon...). Il travaille essentiellement sur les médias (web, TV, presse écrite, radio, livres...) comme démultiplicateurs d'initiatives constructives et inspirantes. En France avec Reporters d'Espoirs, à l'international avec un réseau de professionnels des médias (USA, UK, Danemark, Espagne, Canada) qui se rassemblent chaque année lors du *Transformational Media Summit* (TMS). Son dernier ouvrage : *La France des solutions, ces citoyens qui bâtissent l'avenir*, avec l'explorateur Jean-Louis Etienne, paru en mars 2017 aux éditions Arthaud.

NARRATION MÉDITERRANÉENNE:

COMPLEXITÉS, RÉPONSE DES MÉDIAS ET OPINION PUBLIQUE

24^{ème} Conférence annuelle et
23^{ème} Assemblée Générale de la COPEAM
LIBAN | 11-12-13 MAI 2017

Samedi 13 Mai 2017

09h30 **NARRATION MÉDITERRANÉENNE: COMPLEXITÉS, RÉPONSE
DES MÉDIAS ET OPINION PUBLIQUE** Mistral 2

Introduction du key-note speaker: Helen BOADEN, ancienne
directrice de BBC Radio

09h45 **NOUVEAUX MEDIAS, NARRATION ET DEBAT PUBLIC:
LA COMMUNICATION A L'ERE DE LA «POST-VERITE»**

Modérateur: Monica MAGGIONI, Présidente, RAI-Radiotelevisione Italiana
Hatem ATALLAH, Directeur exécutif, Fondation Anna Lindh
Will VASSILOPOULOS, Vidéaste, Agence France Presse
Magda ABU-FADIL, Directrice, Media Unlimited

11h00 Pause café

11h15 **JOURNALISME CONSTRUCTIF VS DISCOURS DE HAINE**

Modérateur: Michel TOUMA, Rédacteur en chef, L'Orient Le Jour
Leila GHANDI, Journaliste, présentatrice et productrice
Anne BRASSEUR, Ambassadrice du Mouvement contre le discours
de haine, Conseil de l'Europe
Gilles VANDERPOOTEN, Directeur, Reporters d'Espoirs

12h30 **Présentation de bonnes pratiques**

13h00 **Remise du prix Plural+ 2016**

